

Réseaux alimentaires : chaînes, réseaux et décomposeurs

Fiche méthode

(SVT 6^e · Le vivant et les fonctions qui le caractérisent · Réseaux alimentaires)

La démarche pour construire et lire une chaîne alimentaire

1. **Je repère le végétal.** C'est le producteur : il se place toujours en premier.
2. **Je cherche qui mange qui.** J'enchaîne : le végétal, celui qui le mange, celui qui mange ce mangeur. . .
3. **Je trace les flèches** de l'aliment vers le mangeur, puis je relis chaque flèche : « . . . est mangé par . . . ».

Le réflexe — si la phrase « . . . est mangé par . . . » est fausse, ma flèche est à l'envers.

Cas 1 · Régimes alimentaires

Réflexe — je regarde la nature de chaque aliment (végétal ou animal) ; sans observation directe, un indice : dents, pelotes de réjection, contenu de l'estomac.

Exemple. Trouver le régime d'un mammifère dont le crâne porte de longues canines pointues et des molaires tranchantes.

Des crocs pour saisir une proie, des molaires qui découpent la chair : l'animal mange de la viande. Il est **carnivore**.

Autres indices possibles : les restes trouvés dans une pelote de réjection ou dans l'estomac.

Attention — végétaux et animaux au menu : l'animal est omnivore, pas herbivore ni carnivore.

Cas 2 · Construire une chaîne alimentaire

Réflexe — le végétal d'abord, puis qui le mange, puis qui mange ce mangeur ; chaque flèche se lit « est mangé par ».

Exemple. Construire une chaîne avec : chouette hulotte, glands, mulot.

Le végétal, ce sont les glands : je les place en premier. Les glands sont mangés par le mulot, le mulot par la chouette hulotte.

glands → mulot → chouette hulotte : producteur, consommateur primaire, consommateur secondaire.

Attention — le rang (primaire, secondaire. . .) se compte en flèches depuis le végétal : un omnivore peut changer de rang d'une chaîne à l'autre.

Cas 3 · Lire un réseau alimentaire

Réflexe — flèches qui arrivent = aliments ; flèches qui partent = prédateurs.

Exemple. Lire un réseau de mare : la larve de libellule mange des têtards et des alevins ; elle est mangée par la perche.

Deux flèches arrivent sur la larve (depuis le têtard et l'alevin) : ce sont ses aliments. Une flèche part vers la perche : c'est son prédateur.

La larve de libellule est donc à la fois **prédateur** et **proie**.

Attention — si une espèce disparaît, ses prédateurs perdent une nourriture et ses proies peuvent se multiplier.

Cas 4 · Les décomposeurs

Réflexe — restes morts → décomposeurs (animaux du sol, puis bactéries et champignons) → matière minérale →

racines.

Exemple. Expliquer ce que deviennent les feuilles mortes d'une forêt.

Les animaux du sol (vers de terre, cloportes) les mangent et les découpent ; les bactéries et les champignons transforment leur matière organique en **matière minérale**.

Les racines absorbent cette matière minérale : la matière fait un cycle.

Attention — un décomposeur ne s'ajoute pas au bout d'une chaîne comme un maillon de plus : il se nourrit des restes de **tous** les maillons.

Les pièges

- Flèche à l'envers : « renard → lapin » voudrait dire que le renard est mangé par le lapin.
- Commencer une chaîne par un animal : le premier maillon est toujours un végétal.
- Classer un animal selon sa taille : la musaraigne, minuscule, est carnivore (elle mange des insectes et des vers).
- Croire qu'un champignon est un végétal : il n'a pas de chlorophylle, il se nourrit de matière morte.
- Confondre prédateur (il tue des proies vivantes) et décomposeur (il se nourrit de matière déjà morte).

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).